

LES ÉPINGLÉS

ACHAT DE GROS

Les mathématiques ne seront jamais du chinois pour Daniel Brélaz. Pas même à Pékin. Le président du Conseil d'Etat, Pascal Broulis, qui était l'un de ses compagnons de voyage en Chine, raconte non sans délectation que le syndicat de Lausanne s'est étonné à bas du prix élevé de certaines boissons en cannettes. Un peu plus tard, relate toujours Pascal Broulis, Daniel Brélaz

arrivait avec un pack de 48 cannettes, tout fier de l'économie qu'il venait de réaliser. Au même moment, l'écologiste arborait à son poignet, en guise de coup de pub, une montre à 5800 balles, prêtée par un horloger lausannois. Monsieur le syndicat pourrait-il nous dire combien de cannettes il faudrait acheter pour économiser l'équivalent d'une telle montre? MR

LES BEAUX ARCS

Pascal Broulis est plus à l'aise pour se payer la tête de Daniel Brélaz que pour vanter les mérites du projet de Musée des beaux-arts à Bellerive. Jeudi devant la presse à Chardonne, il a voulu donner sa plus belle métaphore pour ce projet majeur du gouvernement: «Il faut avoir plusieurs arcs à son... euh... Il faut avoir plusieurs flèches à son arc!», a-t-il décoché. Et convaincre ses concitoyens de voter «oui» à un musée du bord du lac, c'est dans ses cordes? JC

LES PETITS REPÈRES DU PEUPLE

Pour aller aux causes profondes de ce bredouillage présidentiel, il faut peut-être regarder le bulletin de santé de son parti. «Quand le Parti radical est fragilisé, c'est la société

qui perd certains de ses repères», diagnostiquait Pascal Broulis lui-même peu auparavant. Voilà qui fera un bon sujet de dissertation pour la rentrée scolaire. JC

SERVIE SUR UN PLATEAU

En tout cas, la patronne socialiste de l'école vaudoise l'a bien préparée, sa rentrée. Mardi soir sur la TSR, c'est un Darius Rochebin en extase qui se régalaient de la toute première venue d'Anne-Catherine Lyon sur son plateau du Téléjournal. Extase partagée: «Plus de 100 000 élèves, gymnasiens et apprentis, c'est le troisième plus grand canton de Suisse, c'est un immense système, un système magnifique, un système vivant qui se remet en route à chaque rentrée», s'émerveillait l'inédite invitée. Cette fourmilière, «c'est plus de 16 000 collaborateurs pour l'ensemble du département, qui chacune et chacun sait ce qu'il a à faire, et c'est ce que je trouve très émouvant, très motivant, c'est de voir à nouveau ce système qui se réveille après les vacances bien méritées, qui se remet en route, et c'est assez fantastique, il faut le dire.» Ce potache de Darius s'est laissé aller à de l'impertinence face à celle qui a dû si souvent lui dire non: «D'habitude, vous refusez les plateaux (...) c'est si lourd que ça, vraiment, un grand département?» Réponse de la socialiste: «C'est un travail de grande ampleur. Je ne refuse pas les plateaux, mais c'est vrai, on le sait, je consacre toute mon énergie, tout mon temps, à ma fonction, à la responsabilité qui m'incombe.» Qu'est-ce qu'il croit, le présentateur vedette? Reine des fourmis, c'est un métier! JC